

Chalets & Maisons **BOIS**

1^{er} magazine français de l'architecture Bois

**BARDAGE
CRÉPI
FAÇADES
des
MAISONS
BOIS**

Autour du monde
des maisons bois en Birmanie,
au Québec, en Suède

**Ville et campagne
mer et montagne**
à chacun son style de maisons bois

BIMESTRIEL N°23 SEPTEMBRE/OCTOBRE 2006



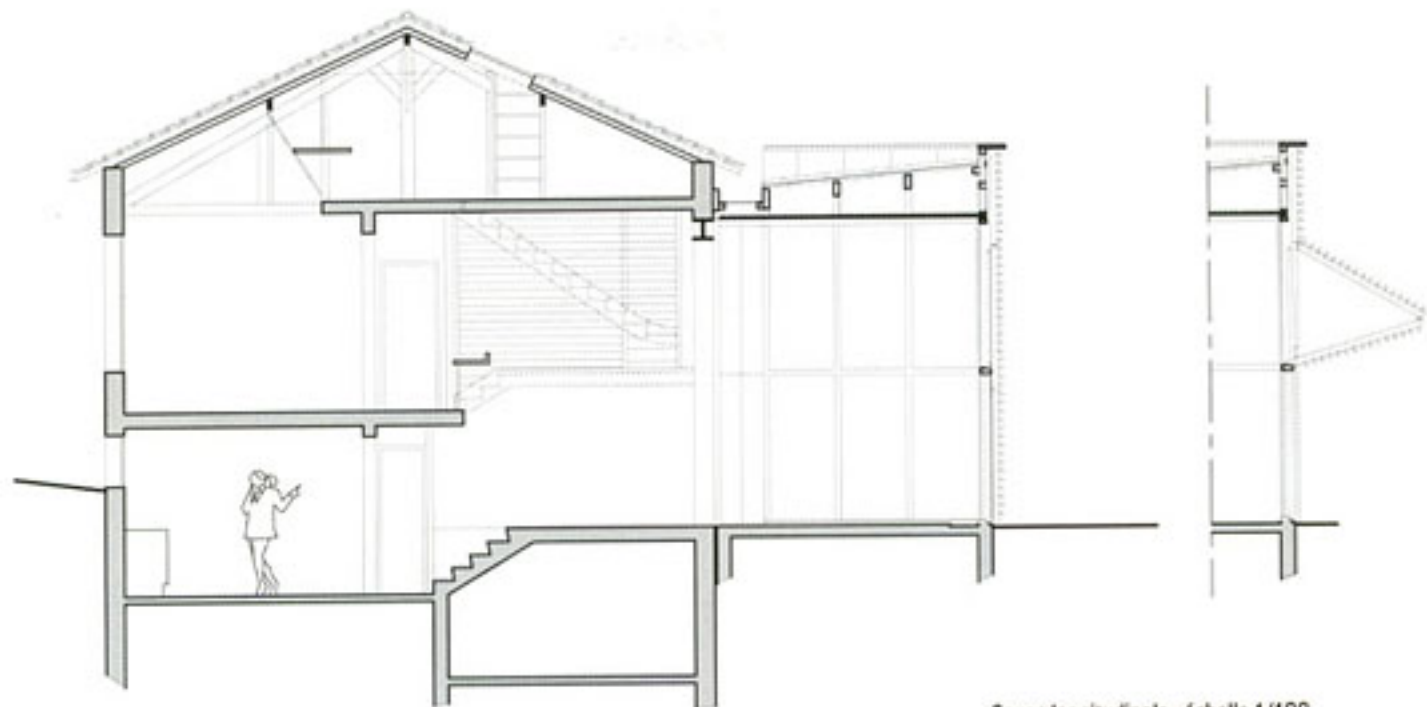


L'architecte Philippe Bourillet a eu l'idée de greffer un cube en bois sur une maison maçonnée devenue trop petite.

TRANSFORMATION PAR LE CUBE

Grâce à la conception d'une extension en bois à la fois originale et créative, l'architecte Philippe Bourillet a transformé un pavillon de 64 m² situé en région parisienne en une belle maison contemporaine de 144 m². A l'heure où l'on a justement de plus en plus recourt à l'extension bois pour agrandir les maisons maçonnées, retour sur une métamorphose spectaculaire...

TEXTE : Céline Chahz - PHOTOS : Agence Bourillet et Associés



Coupe longitudinale - échelle 1/100



Le choix du bois s'est tout de suite imposé.



Plan masse - échelle 1/200

A l'origine, la maison construite dans les années 1930, comprend un rez-de-chaussée surélevé, des combles non aménagés et un sous-sol en terre battue, le tout réparti sur une surface de seulement 64 m².

En 2002, compte tenu de ces dimensions restreintes, les habitants commencent à se sentir un peu à l'étroit. Comme ils ne peuvent pas se résoudre à déménager, ils se mettent à chercher un autre moyen de remédier à leur problème.

C'est là qu'intervient l'architecte Philippe Bourillet dont l'agence est basée dans le Val d'Oise. Après avoir pris connaissance de tous les éléments du dossier (notamment de l'espace encore disponible sur le terrain), il leur propose de réaliser une extension. Le coût des travaux est alors estimé à 50 000 euros. L'architecte prend le parti de réduire les dimensions du jardin pour accroître la surface habitable. Son idée : greffer sur le bâtiment en briques un module supplémentaire de forme cubique (de 4 mètres de côté). Il sera placé en retrait par rapport à l'alignement de la rue et s'arrêtera juste à la limite de la propriété. La volonté affichée du concepteur est de compléter l'ensemble existant tout en l'enrichissant architecturalement.

Pour atteindre son but, il opte sans hésitation pour le bois. "Par sa simplicité de mise en œuvre, ce matériau s'adapte particulièrement bien aux extensions" argumente-t-il. Afin d'obtenir un bel éventail de couleurs, la palette d'essences utilisée est large. L'ossature du cube est composée de madriers en pin du Nord, la terrasse est fabriquée en bangkirai (bois d'origine indonésienne), les plafonds sont parés de contreplaqués d'okoumé (essence africaine) tandis que le parquet est en bambou.



Les plafonds s'élèvent à 4 m.



L'extension se prolonge par une terrasse.



La lumière s'invite dans toutes les pièces.



De multiples essences cohabitent.

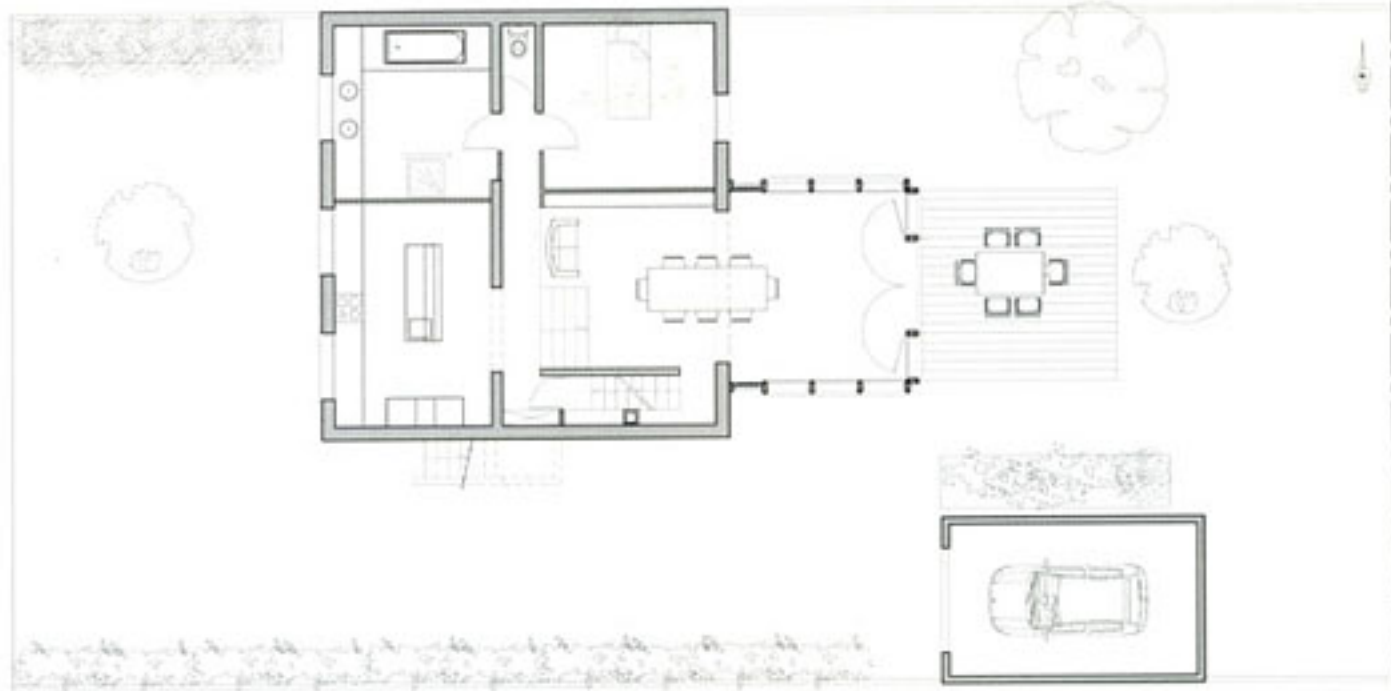
Restructuration totale

Les travaux débutent en 2003 et comme c'est souvent le cas dans ce genre de chantier, l'extension entraîne une restructuration totale de la maison. "Avec seulement 16 m², on a vraiment complètement transformé le bâti existant" remarque l'architecte. Premier niveau concerné par les transformations : le rez-de-chaussée. Au programme : le décroisement des pièces, la suppression du plafond au-dessus du séjour et la création de deux fenêtres dans la toiture. Les combles, jusque là inexploités, ont ensuite été aménagés. Cette manœuvre a permis de récupérer 20 m² de surface habitable. Au final, l'extension y a gagné en hauteur puisque les plafonds s'élèvent à 4 mètres.

Restait enfin à transformer en rez-de-jardin les 45 m² qui servaient auparavant de sous-sol. A l'arrivée, et ce pour un montant total de 125 000 euros, le pavillon existant a pris une allure complètement différente.

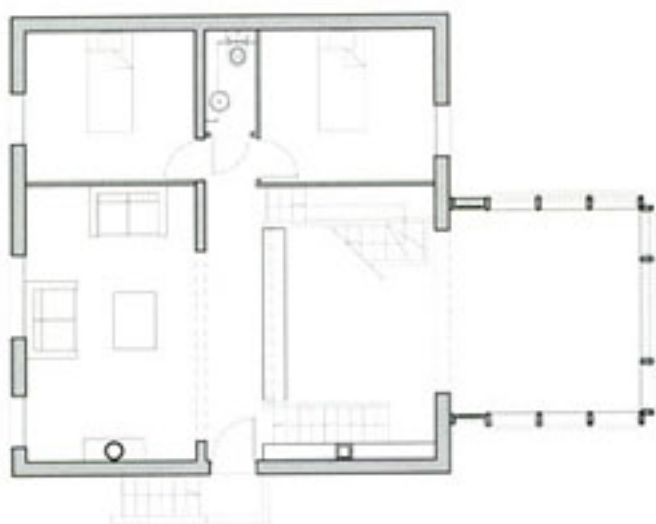
Liaison facilitée avec l'extérieur

Dans le nouvel ensemble, la salle à manger se situe à cheval entre le rez-de-chaussée et le sous-sol. Comme l'extension se prolonge à l'extérieur par une terrasse, la liaison avec le jardin est facilitée. Par ailleurs, l'architecte a veillé à ce que chaque pièce de la maison soit éclairée par plusieurs sources de lumière. La luminosité est ainsi garantie par une immense baie vitrée composée de fenêtres présentant toutes les mêmes dimensions (1x2 mètres). "Au sein de notre agence, nous nous efforçons de créer des espaces de vie agréables et lumineux en liaison avec l'extérieur" résume Philippe Bourillet.



Plan du rez-de-chaussée - échelle 1/100

Plan du premier étage - échelle 1/100



"Au sein de notre agence, nous nous efforçons de créer des espaces de vie agréables et lumineux en liaison avec l'extérieur"



